

La Tribune

Chausson Finance, interlocuteur privilégié des start-up

FONDS ■ La société fondée par Christophe Chausson vient de renforcer son activité avec la création d'un département fusions-acquisitions.



CHRISTOPHE CHAUSSON, président de Chausson Finance.

Pour beaucoup de start-up, monter le premier tour de table relève souvent du parcours du combattant. Et même si depuis quelques années, les procédures sont devenues plus faciles, le « fund raiser » reste encore l'interlocuteur privilégié des jeunes pousses. Le plus connu sur le marché français est vraisemblablement Chausson Finance, qui depuis 1991 se charge de rechercher des capitaux pour les start-up de la nouvelle économie. « Nous sommes spécialisés sur les premiers et les deuxièmes tours de table ainsi que sur les tours pré-IPO [Ndlr : IPO, initial public offering ou introduction en Bourse] », explique Christophe Chausson, le président éponyme. Installée à Paris, la société est également présente à Barcelone, Madrid et Lisbonne. Outre la re-

cherche d'investisseurs, elle aide les start-up à constituer leur équipe de management et à mettre en place leur stratégie.

Consolidations en vue. En cinq ans, Chausson Finance a levé plus de 958 millions de francs pour le compte de 52 start-up parmi lesquelles CanalWeb, Staff & Line, Integra ou encore AlloCiné. Une tendance qui devrait aller en s'affirmant au vu de l'indicateur que le même Chausson publie deux fois par an. En effet, selon cette étude, qui prend en compte les capitaux investis dans des start-up françaises par les fonds de capital-risque français, les investissements ont atteint 3,4 milliards de francs au premier semestre 2000 contre 1,4

milliard au second semestre 1999. Par ailleurs, 263 start-up ont bénéficié de cette manne pour un montant moyen de 13 millions de francs contre 152 et 9,3 millions au semestre précédent. Enfin, plus de 60 % des investissements sont allés sur le secteur de l'Internet avec notamment un record : 364 millions de francs pour Imediation. « Ces chiffres montrent qu'il y a toujours un très fort intérêt de la part des investisseurs pour les nouvelles technologies, commente Christophe Chausson. Et ce qui est très encourageant, c'est qu'ils continuent à se positionner dans les mêmes proportions qu'avant sur des premiers tours de table. Mais la part d'Internet devrait diminuer au bénéfice des logiciels et des infrastructures. Et l'on va assister à de nombreuses consolidations. »

Une évolution que Chausson Finance n'a pas manqué d'intégrer dans sa propre stratégie. Depuis le mois d'avril, la société a en effet créé un nouveau département fusions-acquisitions à destination des sociétés cotées en quête de cibles ou au contraire pour les start-up qui peinent à boucler leur deuxième tour de table. « Cette activité connaît une telle croissance que dans les prochains mois, nous allons renforcer les équipes et rechercher des partenariats européens », conclut Christophe Chausson.

FLORENCE PUYBAREAU